

Xenopomichthys auriculatus nov. sp.

Hauteur du corps égalant la longueur de la tête et comprise 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur sans la caudale; museau arrondi à peine inférieur au diamètre de l'œil qui est contenu 3 fois environ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{2}$ dans l'espace introrbitaire. Largeur de la bouche égale au diamètre de l'œil. Mâchoires édentées, l'inférieure avec un bord tranchant net. Oeil latéral, visible du dessus et du dessous de la tête. Dorsale composée de 10 rayons dont 8 branchus, commençant à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale. Anale de 8 ou 9 rayons dont 6 ou 7 branchus. Pectorales de 15 rayons, le premier non branchu, inséré presque au-dessous du centre de la cupule operculaire. Ventrales à 8 rayons. Pédicule caudal moitié moins haut que long. Caudale profondément échancrée. Environ 60 à 65 écailles en ligne longitudinale. Pas d'écaille agrandie à la base de la ventrale. 12 rangées d'écailles environ, entre la ligne latérale et la ventrale.

Coloration gris jaunâtre avec une bande foncée latérale courant le long des flancs. Parties supérieures du corps plus foncées. De minuscules points noirs plus ou moins distincts à l'origine de la dorsale, des ventrales et de l'anale. Dessous de la tête et du pédicule caudal, blanchâtre; péritoine donnant par transparence une teinte noirâtre à l'abdomen.

D. 10; A. 8-9; P. 15; V. 8; L. long. 60-65.

N° 05-119. Coll. Mus. — Riv. de Muza (Mozambique). Guillaume Vasse.

3 spécimens de $38 + 9 = 47$, $35 + 8 = 43$ et $21 + 6 = 27$ millimètres.

Ce curieux petit Cyprinidé, surtout remarquable par son appareil operculaire bizarre, semble devoir être rapproché des genres *Tylognathus* et *Abrostomus* des mêmes régions. Il présente aussi, peut-être, certaines affinités avec le groupe des Homaloptères et avec la petite famille de Kneriidés. Il est regrettable que les matériaux ne soient pas suffisants pour permettre une anatomie un peu complète de ce genre nouveau et que l'on ne puisse pas être fixé sur le rôle physiologique de l'appareil singulier surmontant l'opercule. Il est d'ailleurs à noter que celui-ci est relativement bien moins développé chez le plus petit des spécimens types.

SUR LE CRABE DES COCOTIERS, BIRGUS LATRO L.

(EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. SEURAT À M. LE PROFESSEUR BOUVIER).

Nom vulgaire : *Kaveu* (Tuamotu); *Koveu* (Mangareva); *na vahi haari* (Tahiti).

J'en ai pris 3 exemplaires, un jeune, bleu; localité île Amanu; un autre, jeune, marron, île Hao (près de la passe). 28 novembre 1904; un 3^e, adulte, pris sur le motu qui limite la passe à l'Est. Ce Crustacé avait son terrier au pied d'un *Gatae* (*Pisonia umbellifera*) de grande taille, entre les racines principales; il n'a pu être extrait de sa retraite qu'après beaucoup d'efforts et une de ses pattes a été endommagée; une autre a été coupée par le Kaveu près de son insertion (*autotomie*), au bout de deux jours de captivité.

Le chloroforme incommode ces animaux mais ne les tue pas; le moyen le plus sûr de les tuer est de les mettre dans un grand récipient en fer-blanc (boîte à biscuit) et de les laisser au soleil pendant une journée. J'ai vidé les 3 spécimens et les ai badigeonnés de savon arsenical.

Le gros *Birgus* était le dieu d'une vieille femme, mariée au sorcier indigène, habitant seule ce motu avec son mari, et ayant conservé les vieilles traditions. Elle va prier sur le marae (autel) et il paraît qu'elle invoquait le Kaveu pour obtenir une bonne pêche. La capture de ce beau Pagurien, dont j'étais très fier, m'a attiré toute la haine de cette pauvre vieille, qui s'est répandue en malédictions. J'espère qu'un autre Kaveu ne manquera pas de s'approprier le trou désert, procurant à cette femme tout le Poisson qu'elle peut désirer ⁽¹⁾.

Je n'ai pas besoin de vous dire que le Crabe des Cocotiers est un animal très dangereux par ses pinces; il paraît qu'on peut lui faire lâcher prise en le grattant sur la partie ventrale de l'abdomen. Le plus simple est de manier ce Crustacé avec prudence; il suffit qu'il saisisse le bras avec une patte pour qu'il le ramène immédiatement à portée des pinces, qui font le reste.

Les Kaveu marchent très facilement à reculons; c'est d'ailleurs en marchant ainsi qu'ils cherchent à s'échapper quand ils sont surpris. L'extrémité des pattes seule touche le sol; les pinces servent très peu dans la locomotion, ainsi que la 4^e paire de pattes thoraciques; ce sont celles des 2^e et 3^e paires qui jouent le plus grand rôle.

Ayant mis un de ces animaux au pied d'un Cocotier, j'ai pu constater qu'il grimpe sur cet arbre, avec la plus grande facilité, en s'aidant de ses pinces et de la 4^e paire de pattes.

(1) Je viens d'apprendre que la vieille femme dont je vous ai parlé a retrouvé son Kaveu, dans son trou: même taille, même couleur, le bruit a même couru ici que mon Kaveu était reparti dans son motu (à 6 milles d'ici); bref, je suis en possession d'un Crabe des Cocotiers, et la vieille pomotu est satisfaite. «Ende gut, alles gut!».

HYMÉNOPTÈRES RECUEILLIS DANS LE JAPON CENTRAL PAR M. HARMAND,
MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE DE FRANCE À TOKIO,

PAR J. PÉREZ.

TROISIÈME PARTIE. — **Pompilides, Pemphrédonides,
Sphégides et Crabronides.**

Pompilides.

PRIOCNEMIS CYPHONOTUS. — ♀. Longueur, 11 millimètres. Aisément reconnaissable à son mésonotum présentant une gibbosité longitudinale cariniforme.

Mandibules en partie rougeâtres; anus, tibias et tarses bruns, le premier garni de poils de cette couleur. Ailes hyalines avec des fascies sombres et un point blanc analogues à ceux du *Pogonioides*, les premières plus obscures.

Chaperon subsemilunaire, vaguement et étroitement tronqué. Corselet très long et très étroit. Échancrure postérieure du prothorax très arquée, subanguleuse. Écusson grand et gibbeux. Métathorax une fois et demie plus long que large, son profil très peu convexe, s'abaissant en courbe régulière, sans distinction de faces dorsale et postérieure, faiblement et largement déprimé au milieu. 1^{er} segment long et grêle, évidemment pédiculé. Épines des tibias postérieurs au nombre de 7 à 9, plus fortes que chez le *Pogonioides*.

Tête et corselet à peu près mats; abdomen très luisant. Tout le corps, en général, très finement pointillé. Il n'existe de gros points qu'au bas du chaperon, avec des intervalles très luisants, et sur les côtés réfléchis du prothorax, où ils sont moindres qu'au chaperon et superficiels, avec des intervalles peu brillants. Tête et corselet garnis de poils couchés, courts, grisâtres, ne formant pas un revêtement prumineux continu. En arrière de l'insertion des ailes, quelques très fortes stries transversalement obliques, leurs intervalles luisants. Métathorax rugueusement chagriné, tout à fait mat, sans sculpture évidente. Abdomen pointillé jusqu'au bord des segments.

PSEUDAGENIA PYGIALIS. — ♀. Longueur, 11 millimètres. Se distingue immédiatement de la *Ps. punctum* par l'anus peu convexe, parsemé de gros points, à bout jaunâtre et largement arrondi. Duvet en général plus développé, formant, aux bas côtés du métathorax, deux taches argentines à peine indiquées chez la *punctum*.